



MINISTÈRE DE LA CULTURE

Direction générale de la création artistique

2018-2019

PROCÉDURE CONTRADICTOIRE

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Théâtre

Annexe 1

Observations contradictoires de l'établissement

Réponse du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique au rapport d'évaluation relatif à l'offre de formation 2018/2019

En préambule à ces réponses très précises, nous tenons à remercier les évaluatrices, qui ont su en très peu de temps saisir les enjeux les plus forts de notre école, et l'évolution majeure qu'elle traverse. Nous partageons beaucoup des remarques qui sont faites. Nous faisons ici des notes sur ce qui nous paraît incomplet, en partie en raison du décès très récent, au moment de ces visites, de notre directeur de la recherche, Jean-Loup Rivière. La plupart des difficultés qui sont soulignées correspondent exactement à nos demandes pour l'avenir, en termes budgétaires et en termes de personnel. Par ailleurs ces échanges ont été cordiaux et enrichissants pour chacun de nous, nous permettant de nous remettre en cause. Qu'elles en soient remerciées. Nous avons davantage de divergences sur la lecture du cursus « Jouer et mettre en Scène », car la réussite actuelle des élèves qui en sont sortis nous conforte dans la singularité et l'importance à l'avenir de ce cursus pour la place du Conservatoire dans le paysage international.

B Analyse du fonctionnement de l'établissement

Domaine1

Premier paragraphe :

Les cours hebdomadaires ont toujours existé. Le changement très important apporté par Claire Lasne Darcueil est la notion de progression et de mouvement de l'entrée à la sortie, ainsi qu'une différenciation nette entre les trois années de cursus. Précédemment les élèves suivaient les mêmes cours pendant trois ans, avec notamment le même professeur d'interprétation.

Fin du deuxième paragraphe :

Comme expliqué plus loin dans le rapport, les locaux ne permettent pas de répondre à cette demande.

4^e paragraphe :

L'élargissement des compétences des élèves suivant le double cursus « jouer et mettre en scène » concerne également l'écriture dramatique (stages d'écriture réguliers)

7^e paragraphe : Il est à noter que les professeurs de l'école, notamment de chant, et de danse, participent régulièrement aux ateliers dirigés par des artistes. Par ailleurs un ou deux de ces ateliers est dirigés par un enseignant de l'école. Enfin presque chaque année le dialogue des disciplines a donné lieu à de nombreux spectacles : « Le Malade Imaginaire » par Alain Zaepfel (professeur de danse, avec les musiciens et danseurs du CNSMPD et la présence de jeu masqué (Christophe Patty), ainsi que l'intervention du professeur de clown (Yvo Mentens) masque/danse : « Idem », par Christophe Patty et Caroline Marcadé, danse/texte « Lower » par Xavier Gallais avec Juliette Roudet, et récemment la comédie musicale « Rent » réunissant les départements chant et danse.

Nous dirions donc que le temps de ces ateliers EST le temps spécifiquement destiné à l'accompagnement des rencontres de disciplines.

Paragraphe 9 :

À la liste établie ici, il convient d'ajouter les stages d'insertion professionnelle effectués au cours de la 4^e année de « Jouer et mettre en scène », en France et à l'étranger (Pérou, Belgique, Allemagne, Italie, Maroc, Mexique, Suisse, Espagne, Brésil, Argentine, Roumanie pour l'année en cours).

Domaine 2 Recherche

La présentation de la Recherche au Conservatoire nous paraît incomplète.

En effet ne sont pas cités les « Labos Conservatoire », créés par Jean-Loup Rivière, qui réunissent doctorants Sacre et élèves metteurs en scène autour d'artistes ou de penseurs/ chercheurs invités (nous joignons le programme en annexe), ni les actions réalisées avec l'Idéfi Créatic ou le Labex Arts H 2H (programmes en annexe également).

Concernant la visibilité des travaux des élèves metteurs en scène, il est à noter qu'un festival a été organisé tout le mois de septembre 17, et le sera à nouveau en septembre 19. Par ailleurs, la présence de ces metteurs en scène dans les divers festivals internationaux ou au sein du festival « Impatience » est majeure. Il est enfin à noter que Roman Jean Elie, élève sortant de ce cursus, vient de réaliser un remarquable « Hamlet » en tant qu'artiste invité au Conservatoire.

Domaine 3

Fin paragraphe 3

Nous rejoignons entièrement ce constat et signalons qu'un recrutement est en cours dans ce service.

Domaine 4

Fin paragraphe 1

Il y a ici une erreur importante. La décision d'exclusion est prise soit par le Conseil pédagogique, (absence du niveau d'ECTS requis), soit par la commission de discipline (problèmes d'absences, retards, ou comportementaux). Dans le premier conseil la directrice n'a pas de pouvoir direct et ne fait que donner un avis. Dans la commission de discipline elle a une voix parmi celle des autres membres, dont les représentants des professeurs et des élèves.

Paragraphe 2

Nous partageons ce regret. Les intervenants ponctuels nous remettent des notes sur les élèves, qui leur sont communiquées. Mais il est souvent difficile de les faire participer aux conseils pédagogiques en raison de leur activité, ou de leur lieu de résidence (région ou étranger).

Paragraphe 5

La description des activités d'immersion en milieu professionnel nous paraît incomplète. Ne sont pas cités les ateliers (de 3^e année) « hors les murs », qui permettent une immersion totale dans une structure culturelle, la participation à des grands festivals (Avignon, festivals européens), ni les stages effectués avec radio France, les stages d'initiation à la pratique du doublage, les mises en situation en lectures publiques (Grand palais, Centre Georges Pompidou), les impromptus dansés en public (Musée de l'Orangerie, Théâtre National de Chaillot), la participation de l'ensemble des 90 élèves à de grands événements (en 2017 et 2018 au Théâtre National de Chaillot). Par ailleurs le partenariat avec le CDN de Montluçon concerne spécifiquement le cursus « Jouer et mettre en Scène », comme celui avec le CND d'Aubervilliers, l'INSAS de Bruxelles, la Comédie Française... Enfin, il nous paraît important de citer, dans le domaine de l'insertion professionnelle, la création en 2018 des premières « journées de juin cinéma », deux films réalisés par Olivier Ducastel et Daniel Martin d'une part, et Pierre Aknine et Gilles David d'autre part, présentant l'ensemble de la promotion 18 à partir de leur travail de plateau repensé pour le cinéma. Il est également à noter la réalisation du film de Guillaume Brac « Contes de Juillet » (promotion 17), produit par le Conservatoire et sorti en salle, film qui a reçu de nombreux prix dans les festivals. Un autre film de Guillaume est actuellement en préparation avec une partie de la promotion 20.

Enfin, l'énorme travail de révision du livret de promotion, notamment en termes de qualité des photos, et la délivrance d'une clé USB contenant les images tournées par les acteurs sortants, nous paraît important à prendre en compte dans l'accompagnement de l'insertion professionnelle. Nous remercions les évaluateuses d'avoir noté la politique de congés qui s'effectue au cas par cas, dans la recherche pointue d'un équilibre délicat entre suivi de la formation et entrée dans le monde artistique. Cette politique élève par élève réclame beaucoup de temps et d'attention, mais permet un accompagnement des situations financières et de l'entrée dans la vie professionnelle réaliste.

Nous sommes par ailleurs fiers des retours de l'actuel directeur du JTN sur la promotion 17, première promotion à avoir traversé ces bouleversements pédagogiques, et son exceptionnel dynamisme en matière d'insertion.

Domaine 6

Paragraphe 2 :

Nous ajoutons aux pays cités l'Espagne, L'Allemagne, l'Ecosse, la Norvège, le Mali, l'Inde (avec Ariane Mnouchkine comme professeur).

C Analyse du (de chaque) cursus de formation

DNSPC

Paragraphe1

- Nous partageons le sentiment qu'une information en amont sur la licence est nécessaire.
- Nous ne partageons pas l'idée que le cursus « jouer et mettre en scène » manquerait de clarté dans ses objectifs. Nous pensons que ce sentiment tient précisément au double objectif de ce cursus, qui en fait sa singularité ; ne pas séparer la mise en scène d'une pratique émotionnelle et physique du plateau est en effet une idée davantage ancrée à l'étranger qu'en France. Ce cursus va en effet à l'encontre d'une certaine habitude de classification des enseignements, entre théorie et pratique, industrie et conception, art et artisanat. C'est aussi, nous semble-t-il, ce qui en fait sa force et son caractère innovant dans un paysage très compartimenté. L'expérience est très importante à renforcer pour que le Conservatoire garde sa place internationale.

Données relatives à la formation :

- Nous partageons de la même façon le bénéfice qu'il y aura à rendre plus clair la présentation des ECTS et de la licence.
- Concernant la formation « en présentiel » portée par PSL, elle consiste en un suivi individualisé porté d'une part par une professeure du lycée Henri IV, d'autre part par un.e professeur.e du Conservatoire. Nous réappelons ici que nos élèves sont de provenances sociales, géographiques et culturelles extrêmement diverses (ce qui fait partie de nos missions), et de niveau scolaire disparates, allant du brevet au doctorat (hors Sacre). Tout cours magistral recrée une inégalité qu'il nous appartient au contraire de corriger quotidiennement par un accompagnement personnalisé et une valorisation d'élèves dont l'intelligence a souvent été méprisée au sein de l'éducation nationale. Il est capital de trouver les moyens adéquats pour faire le chemin vers la théorie à partir de la singularité des parcours, pour ne pas venir confirmer des complexes et des blocages souvent très ancrés.
- L'Histoire des formes théâtrales est évaluée comme les autres disciplines en conseil pédagogique.

Annexe 2

Observations complémentaires du groupe d'experts

Le groupe d'experts n'a pas souhaité formuler d'observations complémentaires.

* *
*